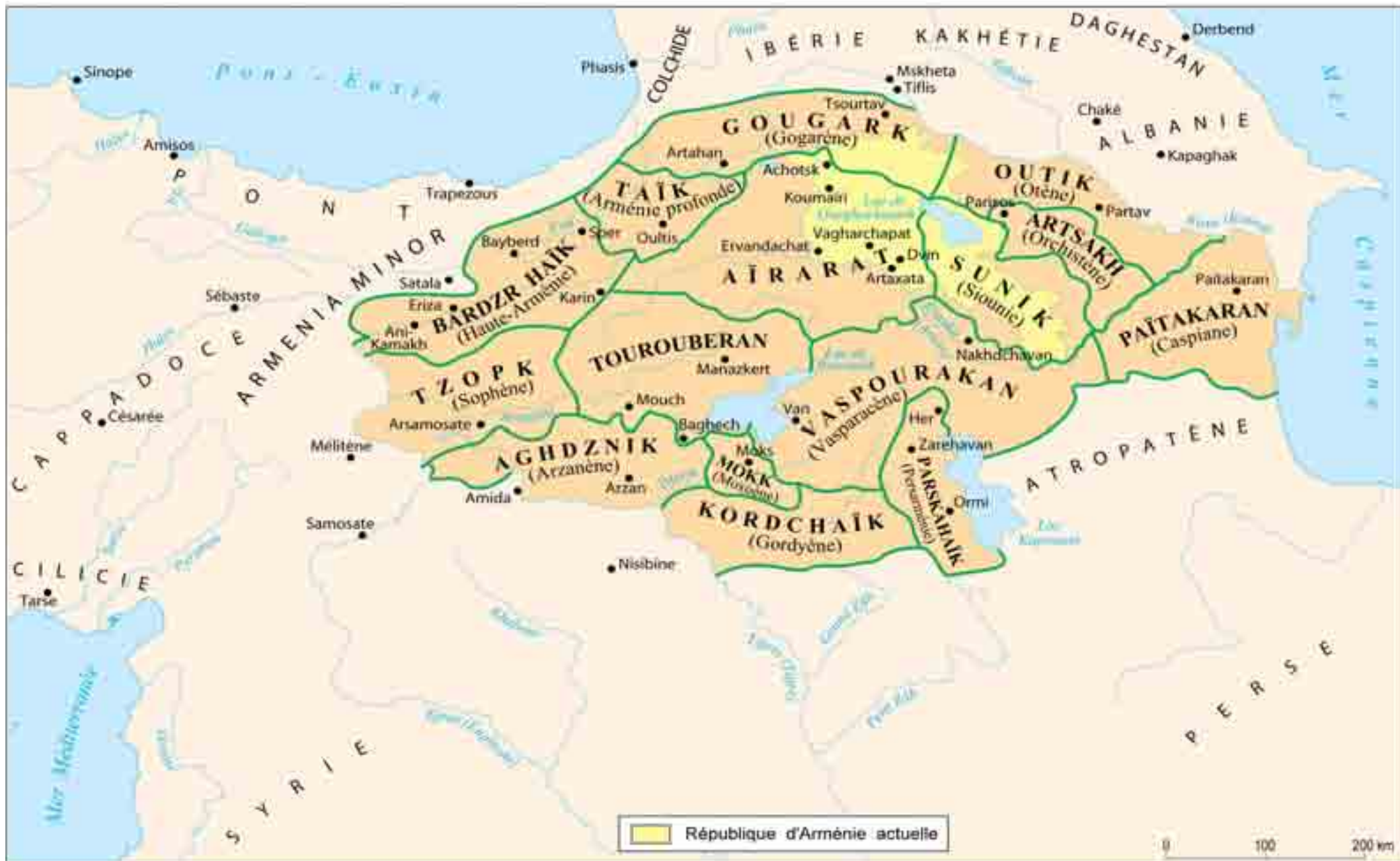


Danse et traces d'écritures

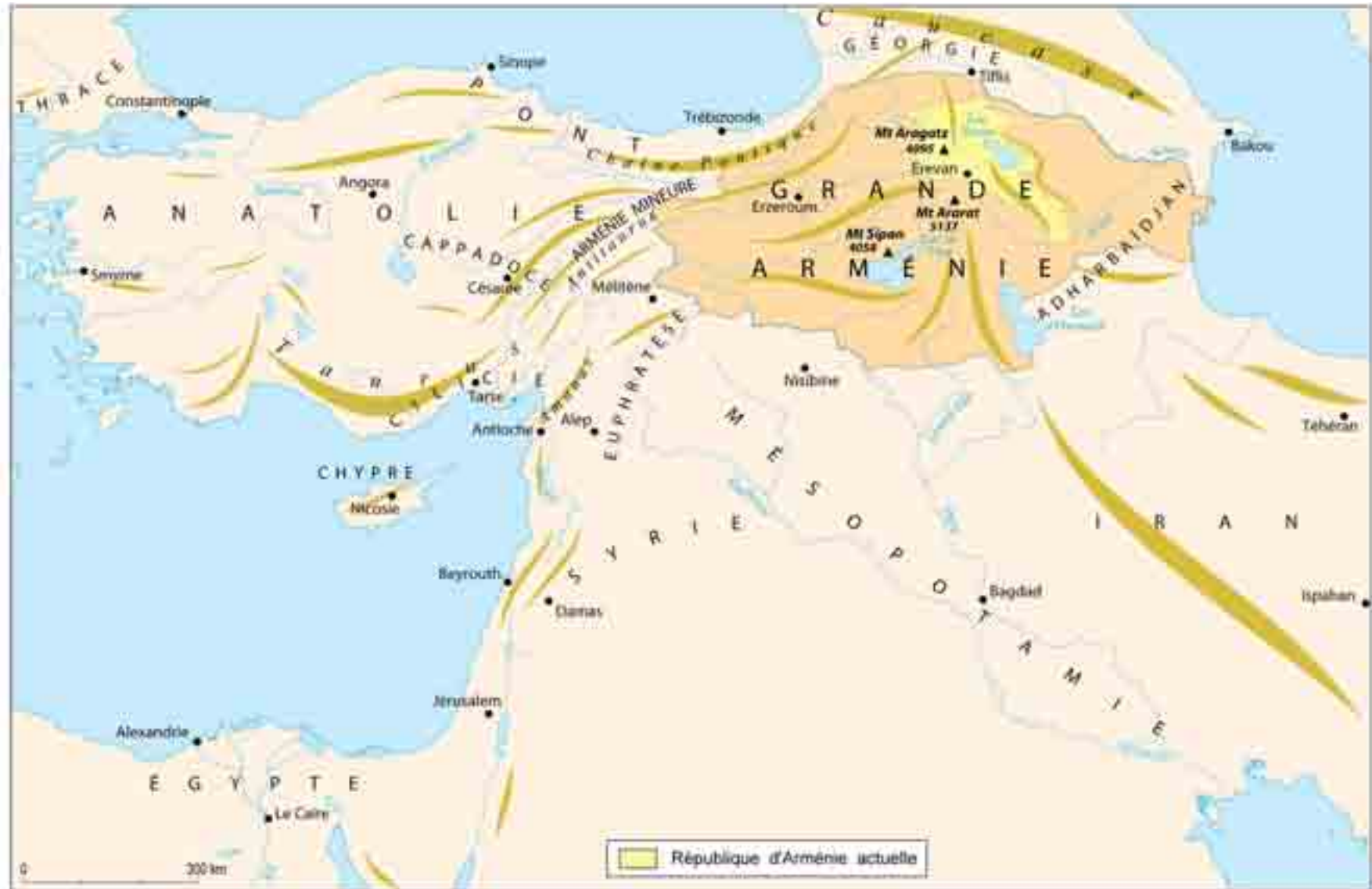


Cours IV : Initiation à l'histoire de l'art arménien

Carte de l'Arménie historique



Le cadre géographique



I- Histoire des supports

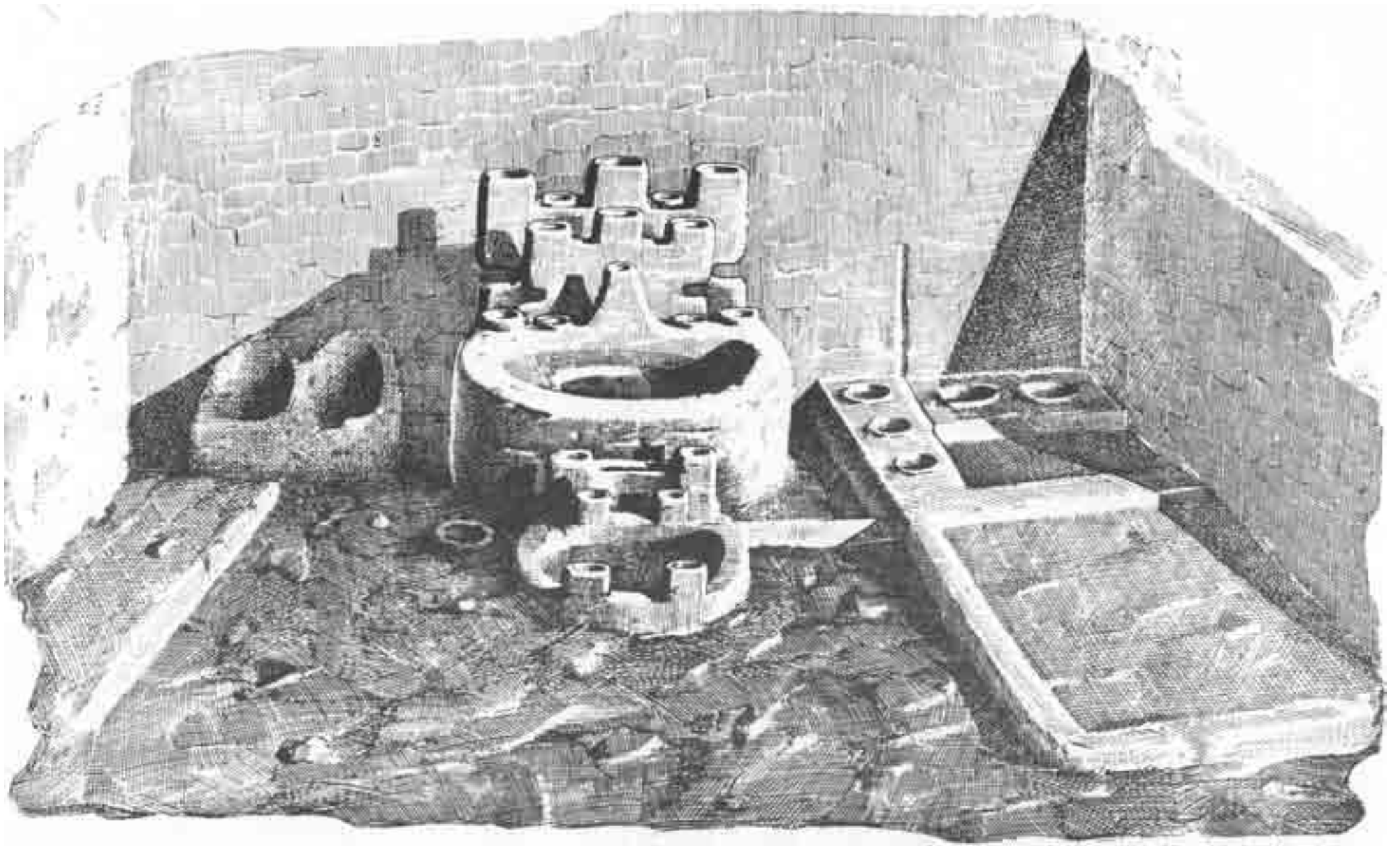


Sainte-Hripsimée
d'Etchmiadzine, 618

A- L'architecture

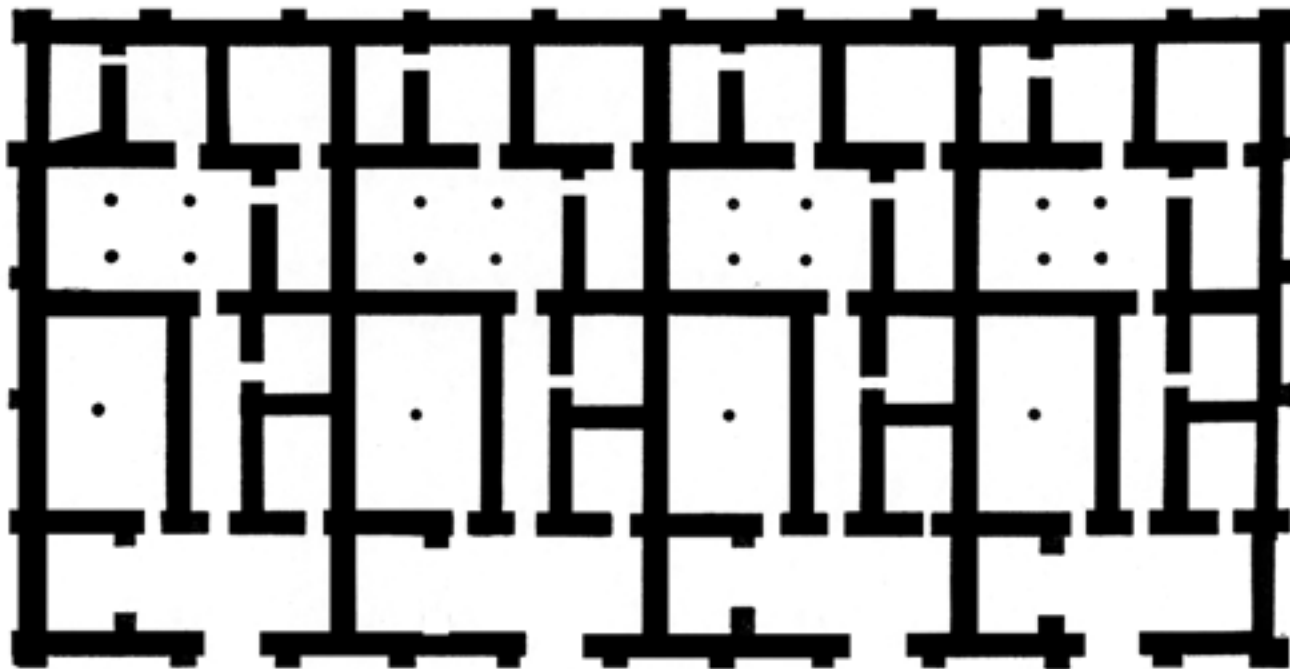


Monastère
d'Haghardzine,
X^e-XIII^e siècles

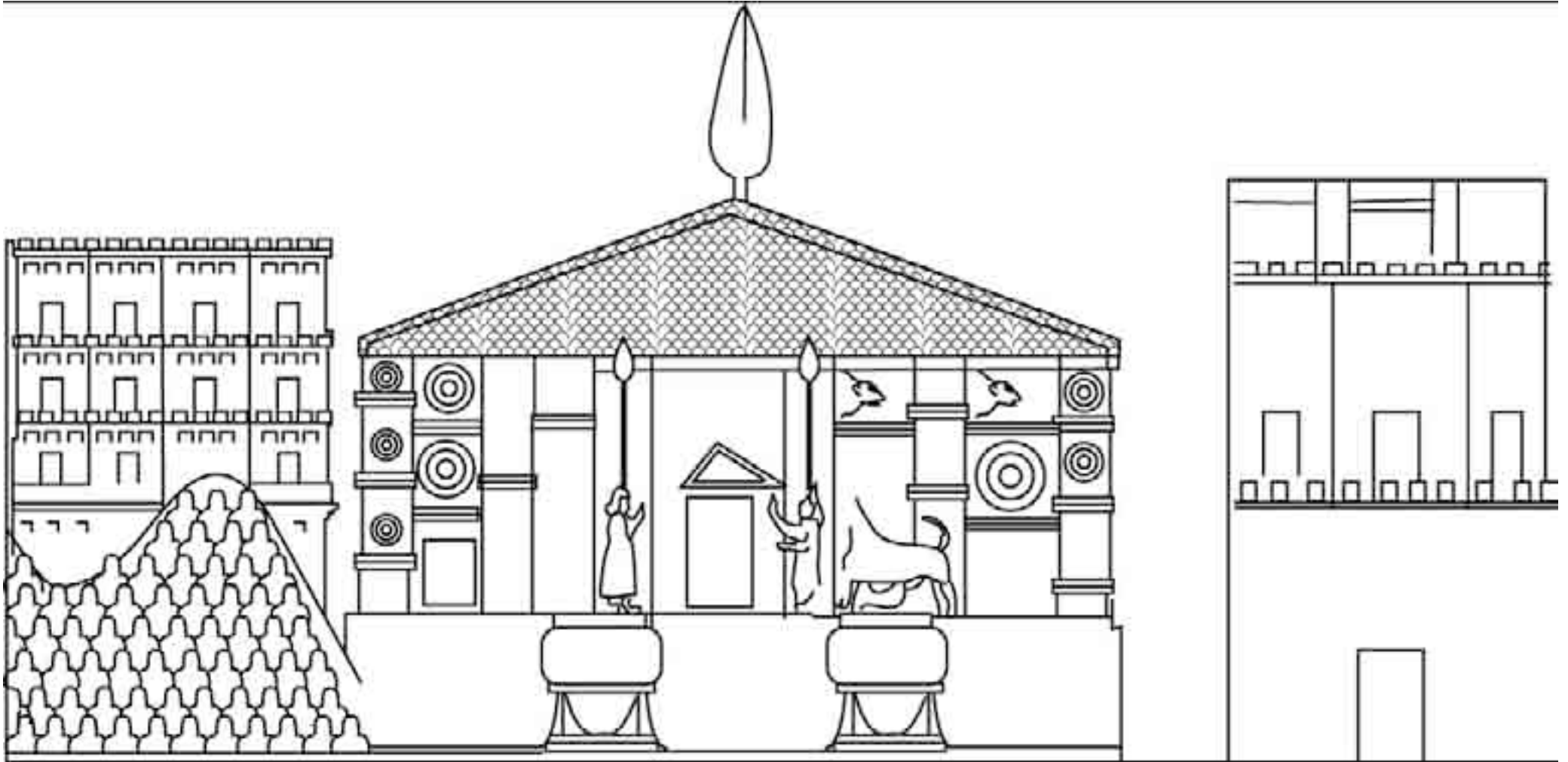


Le site métallurgique de Médzamor

Maisons de Techébaïni VII^e s. av. J.-C.



Temple de Mousasir (- 810)



Temple de Garni (77)



La ville de Dvin (IVe siècle)



Vision de saint Grégoire l'Illuminateur

*« Je vis [que] sur les croix
des quatre colonnes s'unirent
ensemble des arcs admirables
et sur ces arcs je vis un édifice
avec une coupole, en forme de
pavillon cubique, formé de
nuages; c'était une œuvre
prodigieusement divine. »*



Les deux plus anciennes églises d'Europe au nord des Alpes :

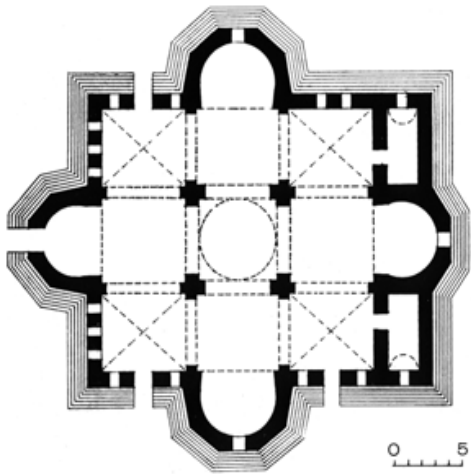
- 794 pour Aix-la-Chapelle,
- 806 pour Germiny-des-Près.

En Arménie, il y a 131 églises paléochrétiennes encore conservées, construites entre 295 et 698. Elles se répartissent comme suit :

- 15 églises du IV^e siècle,
- 27 églises du V^e siècle,
- 37 églises du VI^e siècle,
- 52 églises du VII^e siècle.

Cathédrale d'Etchmiadzin

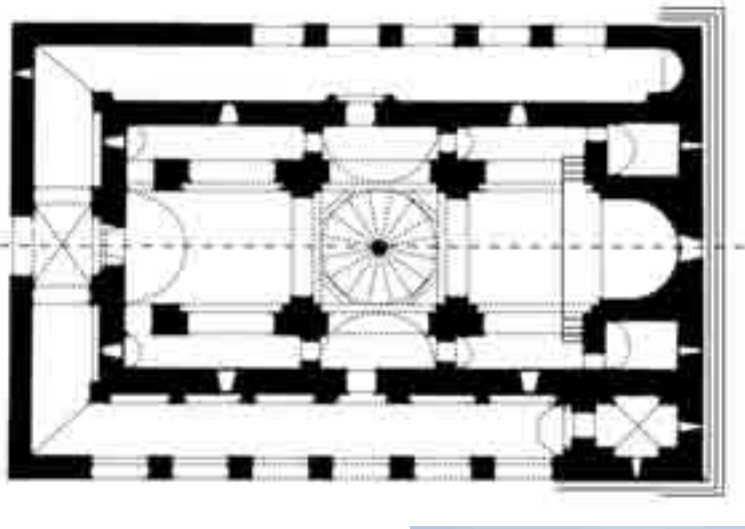
*Construite
vers 300
sur plan carré*



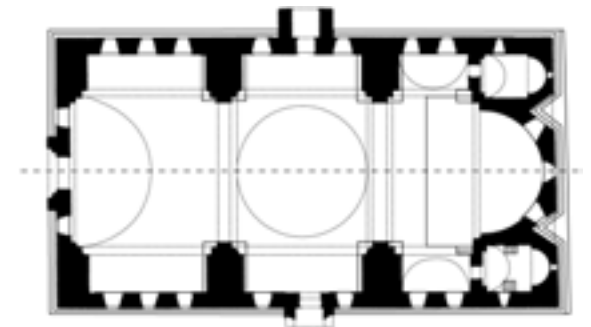
Succès : règne de la coupole sur quatre piliers



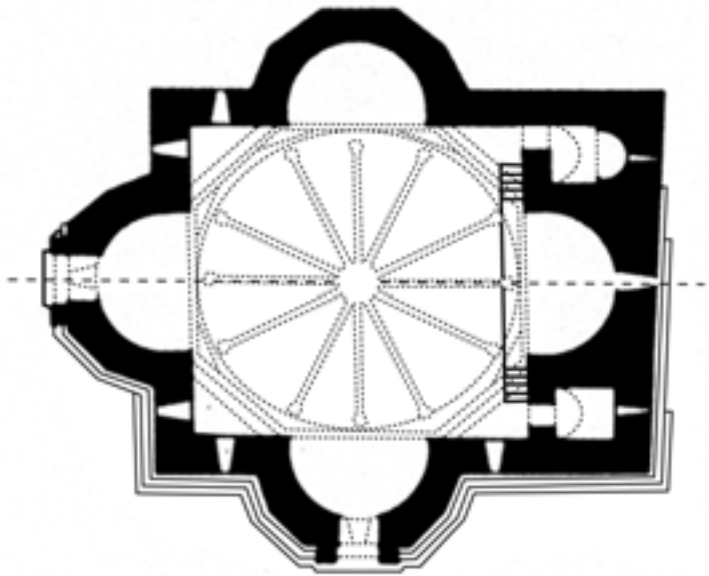
Basilique à coupole d'Odzoun



Salle à coupole d'Aroutch



Eglise à carré tétraconque de Mastara

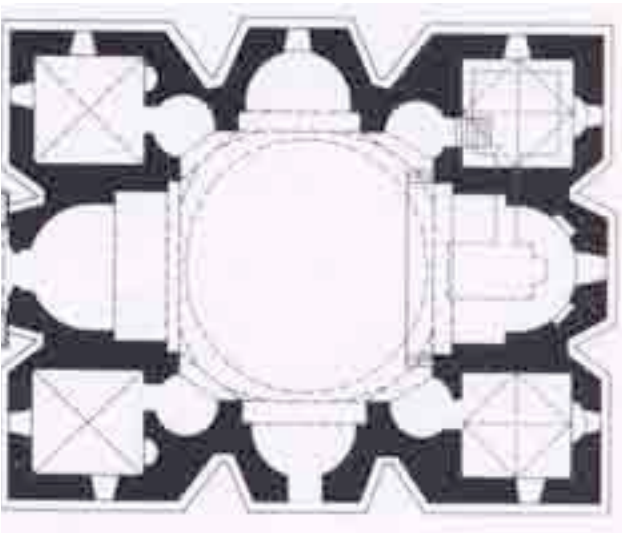


VIe siècle

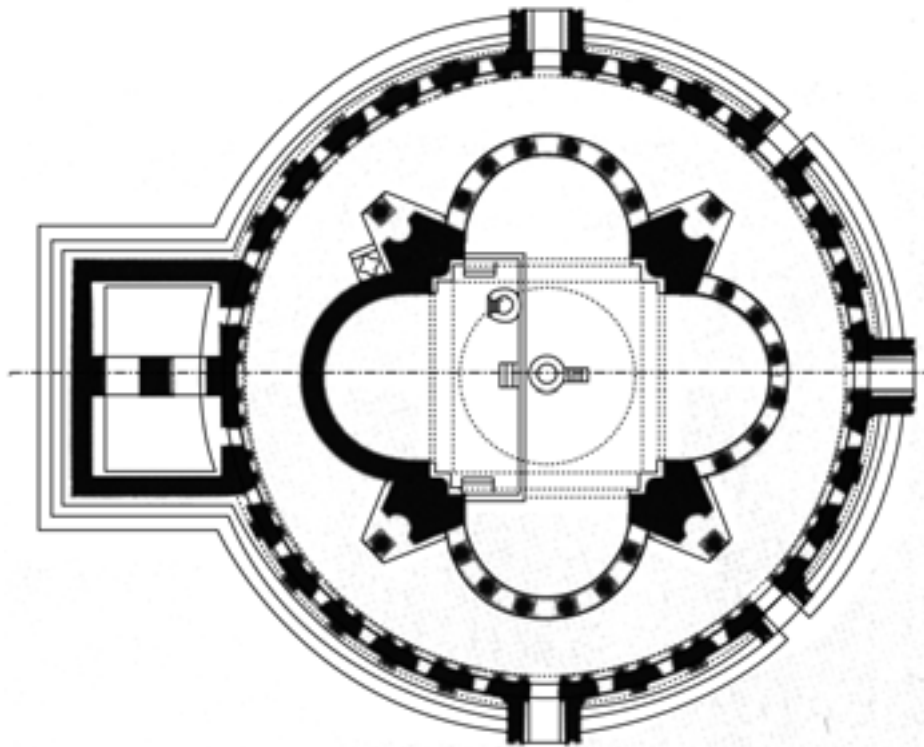


L'église de Sainte-Hripsimée d'Etchmiadzine

Construite en 618
marque l'apogée
de l'architecture
arménienne
paléochrétienne



Rotonde de Zwartnotz (643)



Les royaumes arméniens médiévaux

IX^e-XI^e siècles



Renaissance de l'art arménien au IX^e siècle

La structure des édifices étant considérée comme parfaite, l'évolution de l'architecture arménienne se tourne vers deux nouvelles directions :

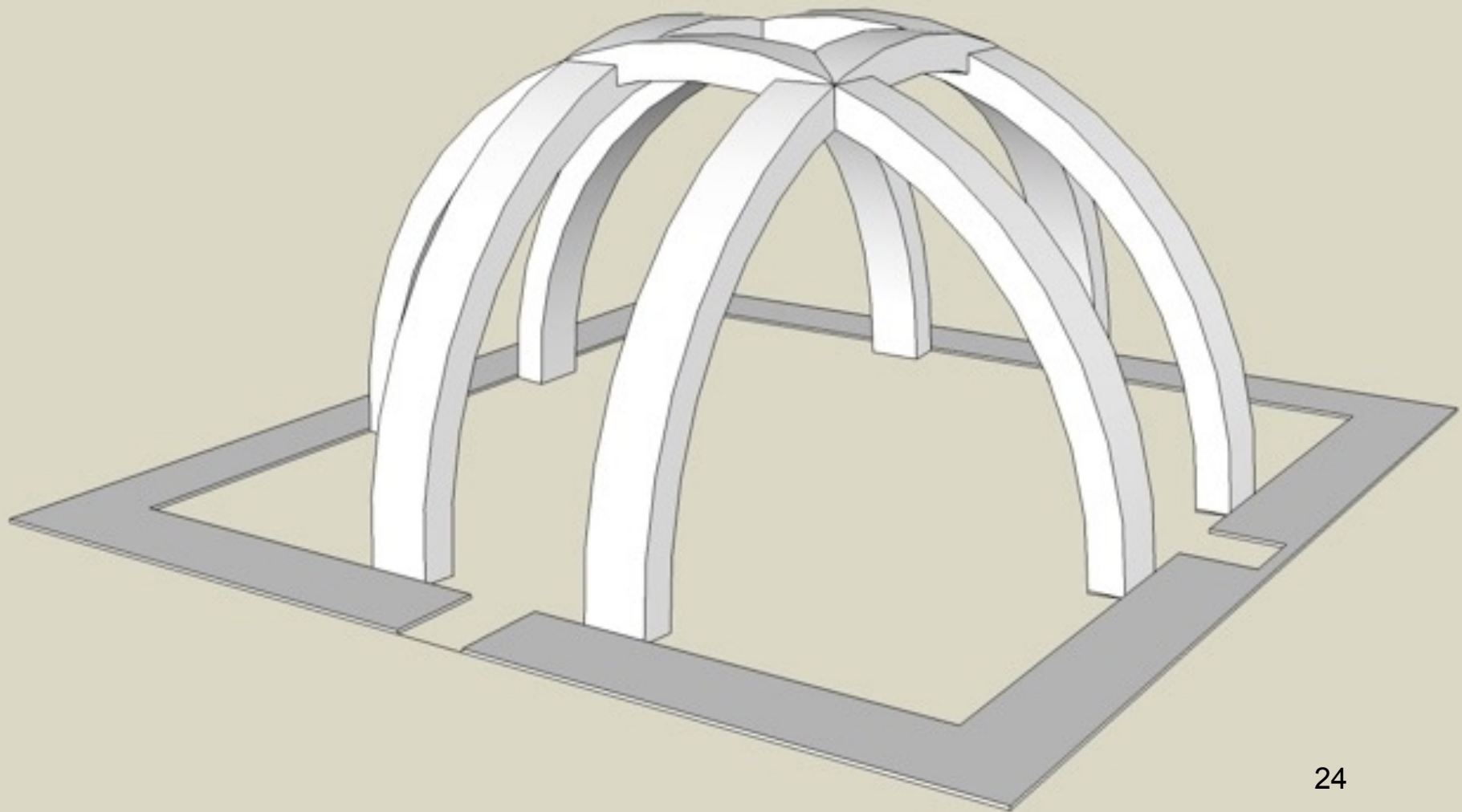
- Les bâtiments annexes (réfectoire, clocher, porche, etc.) ;
- L'ornementation.

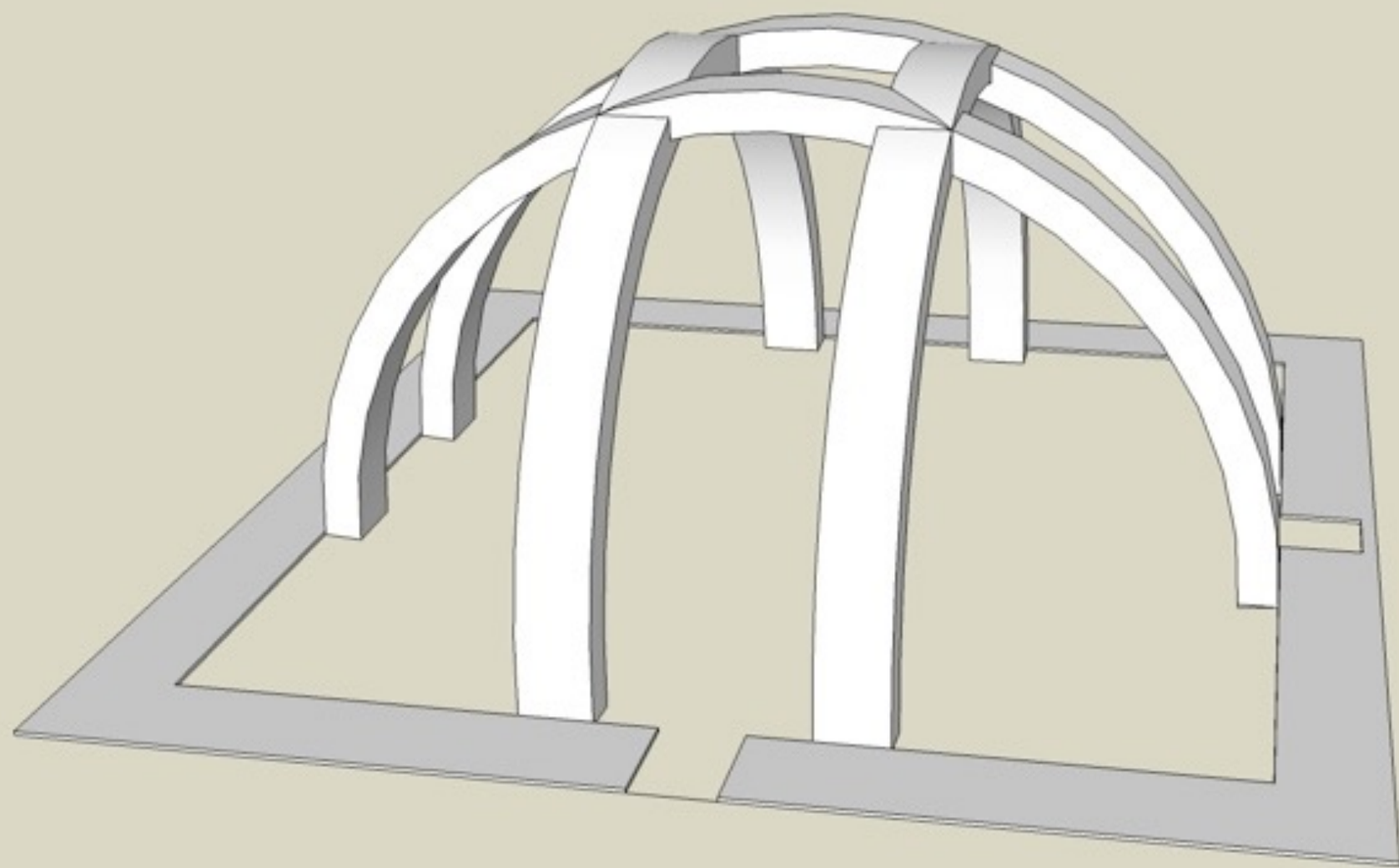


Sainte-Croix d'Aghtamar (915-921)



Palais d'Aghtamar (915-928) : origine de l'ogive gothique

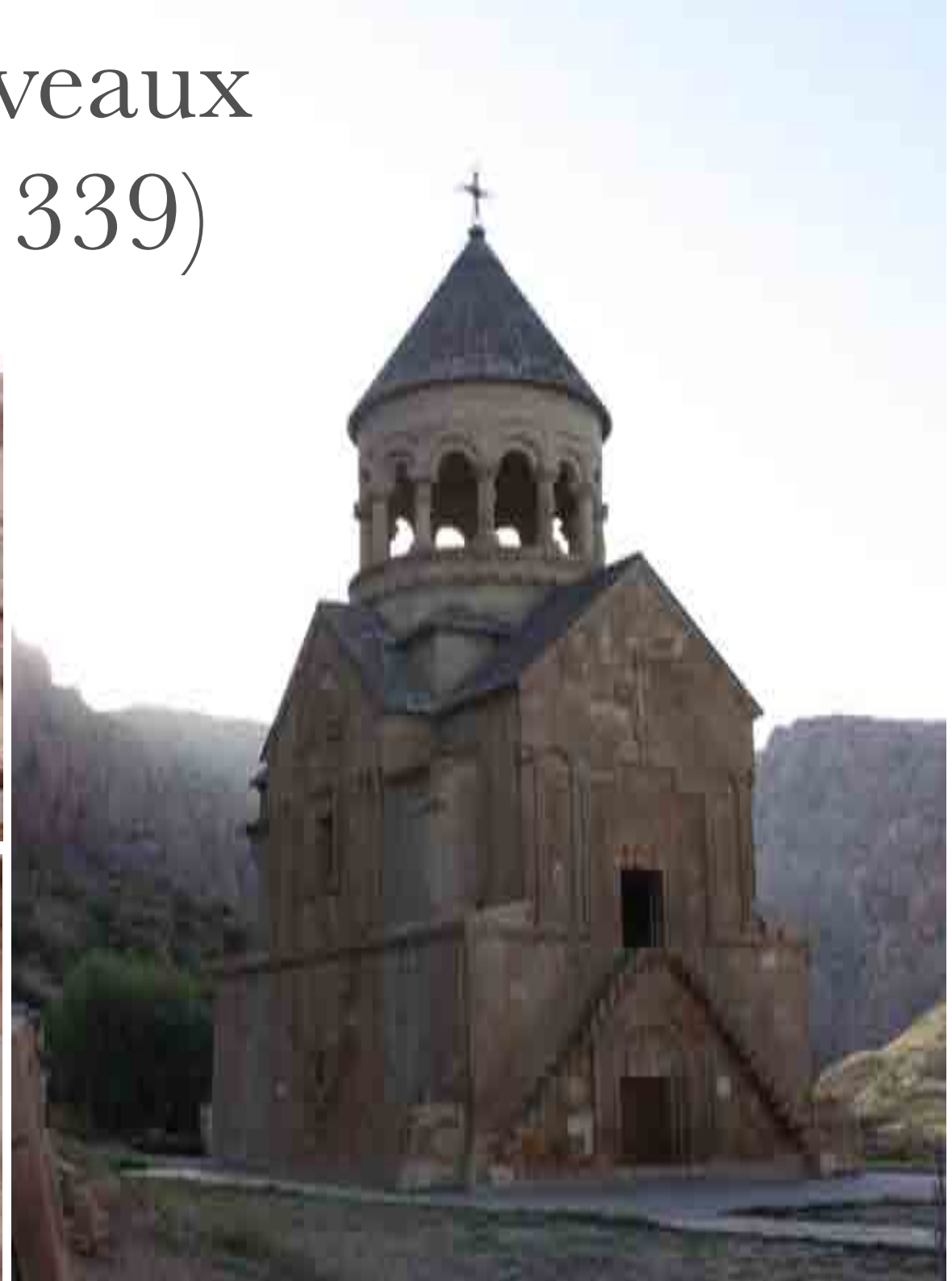




Monastère de Gadzassar (XIII^e siècle)



Église à deux niveaux de Noravank (1339)



B- Les khatchkars



Pierres portant des croix gravées



Une tradition ancienne

Depuis le II^e millénaire av. J.-C., en Arménie, des stèles ornées de vishaps.

Les stèles paléochrétiennes

V^e-VII^e siècles





Stèle de Taline,
VIIe siècle



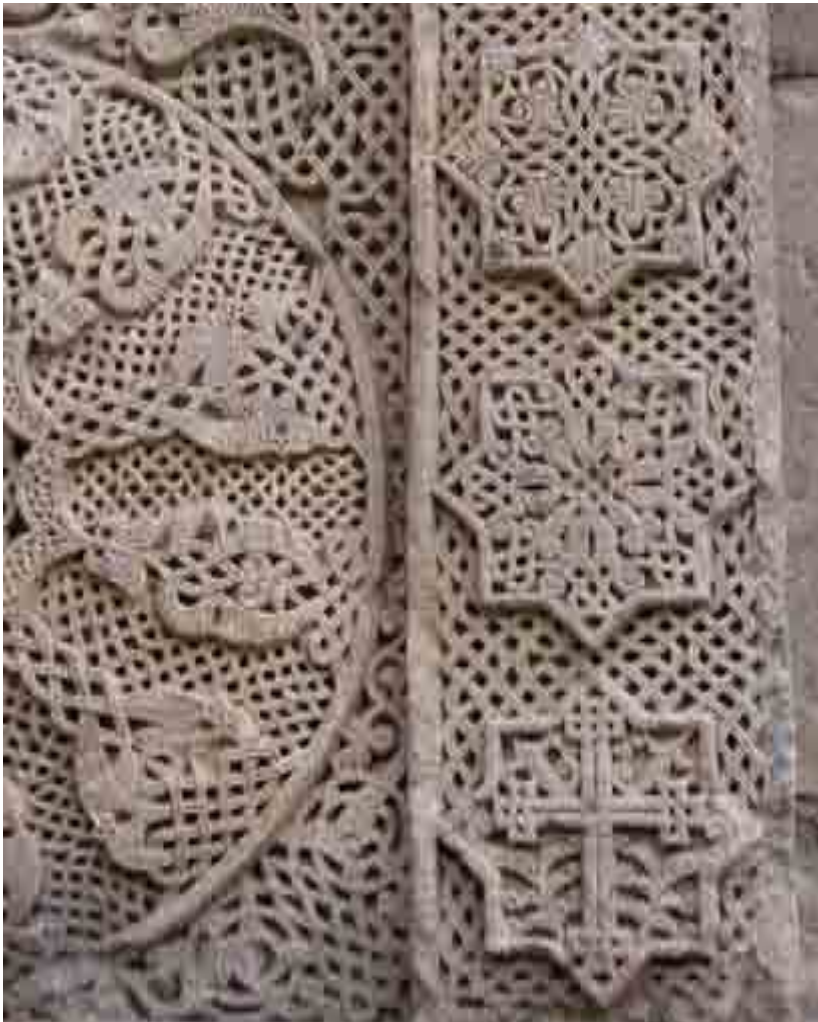
Naissance des khatchkars au IX^e siècle

Caractéristiques :

- Une grande croix centrale ;
- Des motifs secondaires ;
- Une bordure.



Khatchkar de maître Boghos 1291



C- Les tapis

«On exporte de Dabil des tissus en poil de chèvre et en laine, tels que tapis, oreillers, coussins, tapis de selle, lacets de pantalon et autres étoffes du même genre, de fabrication arménienne, teintés au kermès. Ces tapisseries ne sont égales en aucun point de l'univers, d'aucune façon et en aucune technique. »

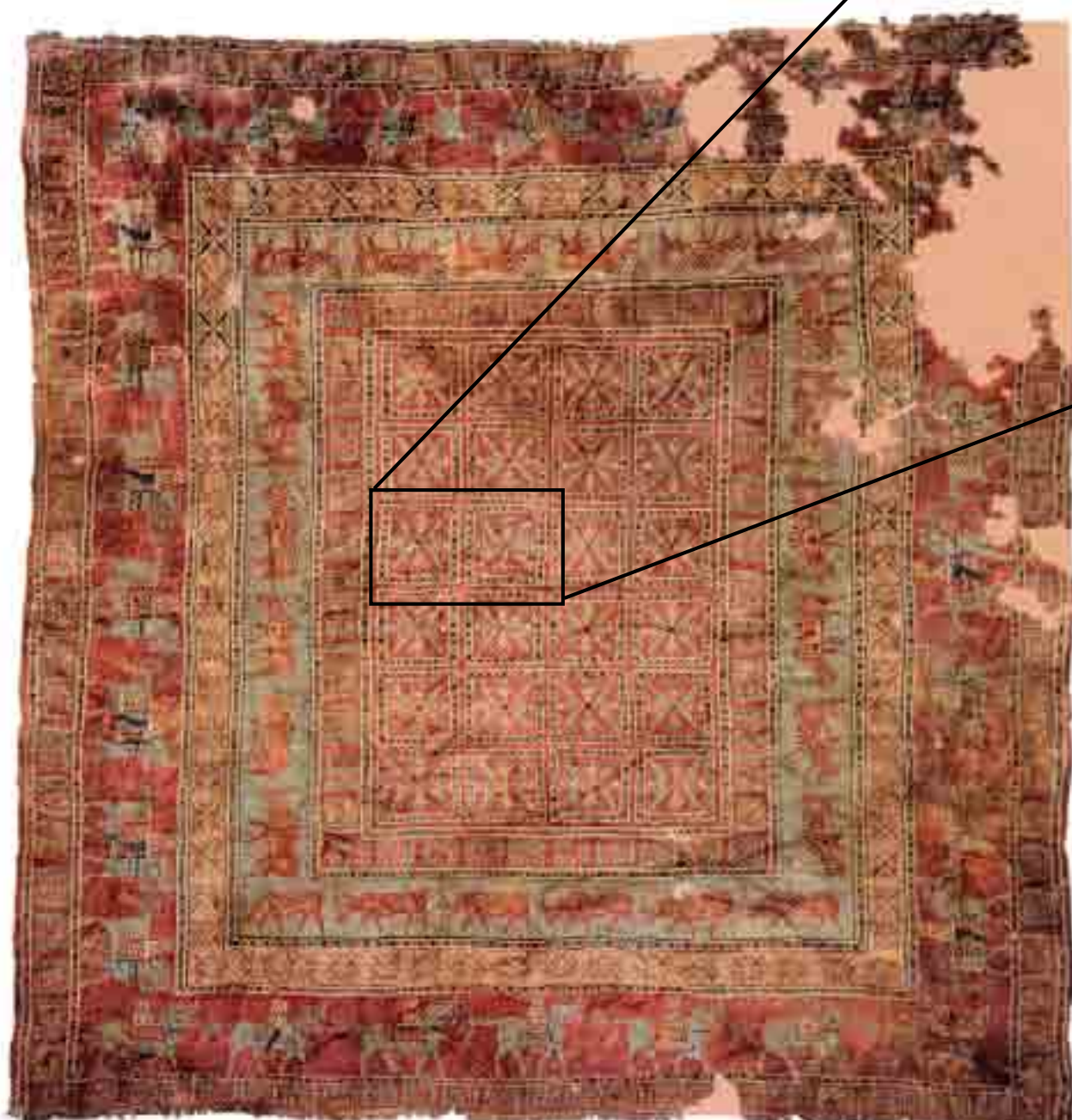
Ibn Hawqal

« Les Arméniens fabriquent les plus fins tapis et les plus beaux du monde, et aussi des draps de soie de diverses couleurs, très beaux et très riches, en très grande quantité, et beaucoup d'autres choses. »

Marco Polo

Pazyryk, le plus vieux tapis du monde









Le tribut de la province d'Arménie

« Arminiyya :

- *15 millions de dirhams ;*
- *Tapis mahfura : 20 ;*
- *Tissus de couleurs : 580 pièces ;*
- *Poissons salés traités : 10 000 litres ;*
- *Tarekhs : 10 000 litres ;*
- *Faucons : 30 ;*
- *Mulets : 200. »*

Ibn Hawqal, *De la configuration de la terre*, vers 988

«On exporte de Dabil des tissus en poils de chèvre et en laine, tels que tapis, oreillers, coussins, tapis de selle, lacets de pantalon et autres étoffes du même genre, de fabrication arménienne, teintées au kermès. C'est une teinture rouge, qu'on utilise pour les étoffes en poils de chèvre et la laine; elle provient d'un ver qui tisse autour de lui-même comme le ver à soie s'enveloppe de son cocon de soie grège. On fabrique des soies à dessins, dont on rencontre beaucoup l'équivalent dans l'empire byzantin, bien qu'elles soient importées d'Arménie. Parmi les produits arméniens, il y a des manteaux de dames, des coussins, des tapis, des tentures, des tapis étroits, des coussins ronds, des oreillers et des tapis de selle. Ces tapisseries ne sont égalées en aucun point de l'univers, d'aucune façon et en aucune technique.

Ce texte montre, d'autre part, que les tapis que l'on rencontre dans l'empire byzantin étaient confectionnés par des Arméniens. Il confirme que les tapis (à croix, mais ils se sont presque tous) en circulation à Byzance étaient arméniens. D'ailleurs, une loi du *code justinien* datée de 427 défend de figurer la croix sur le sol. Et Paul diacre de rapporter le fait suivant :

« Un jour, l'empereur Tibère Constantin [578-582] parcourant son palais, vit dans le pavé une dalle de marbre sur laquelle la croix était gravée : "Et quoi, dit-il, la croix du Seigneur dont nous marquons nos fronts et nos poitrines, voilà que nous la foulons au pied !" Sur ces mots, il fit ôter la dalle. »

Carte des centres de fabrication de tapis au X^e siècle



Ils se situent tous en Arménie

C- L'enluminure



Les débute de l'enluminure arménienne au VI^e siècle

L'Annonciation à Zacharie
selon l'évangile d'Etchmiazine
(fin VI^e-début du VII^e siècle)



Origine des motifs



L'Annonciation dans sa forme la plus courante

Apogée de l'enluminure arménienne

« Une origine commune de la peinture italienne et de la peinture byzantine tardive peut être trouvée en Arménie cilicienne dont les manuscrits enluminés du XIII^e siècle combinent la richesse et la puissance avec une émotion doucement humaine que Byzance n'a jamais connue. »

Sir Steven Runciman

La Pentecôte peinte

par Thoros Rosline vers 1267-1268



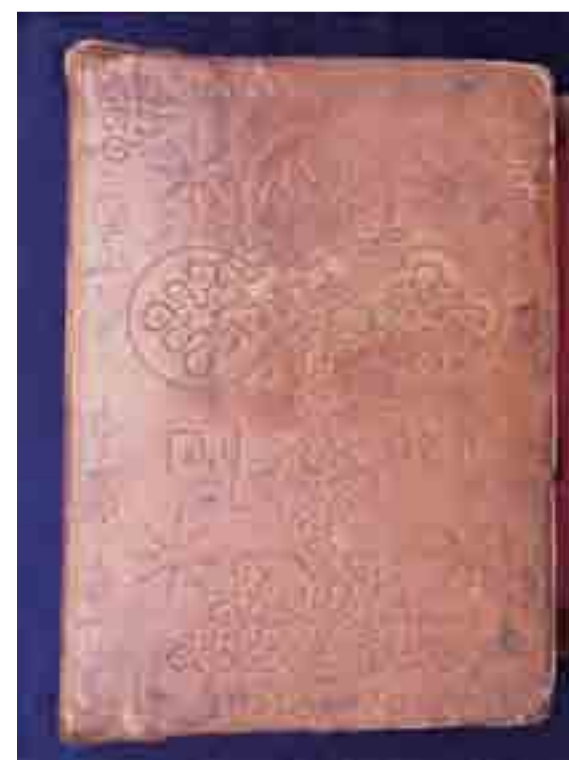
II- La grammaire ornementale arménienne



Enluminure
X^e siècle



Khatchkar
XIV^e-XV^e siècles



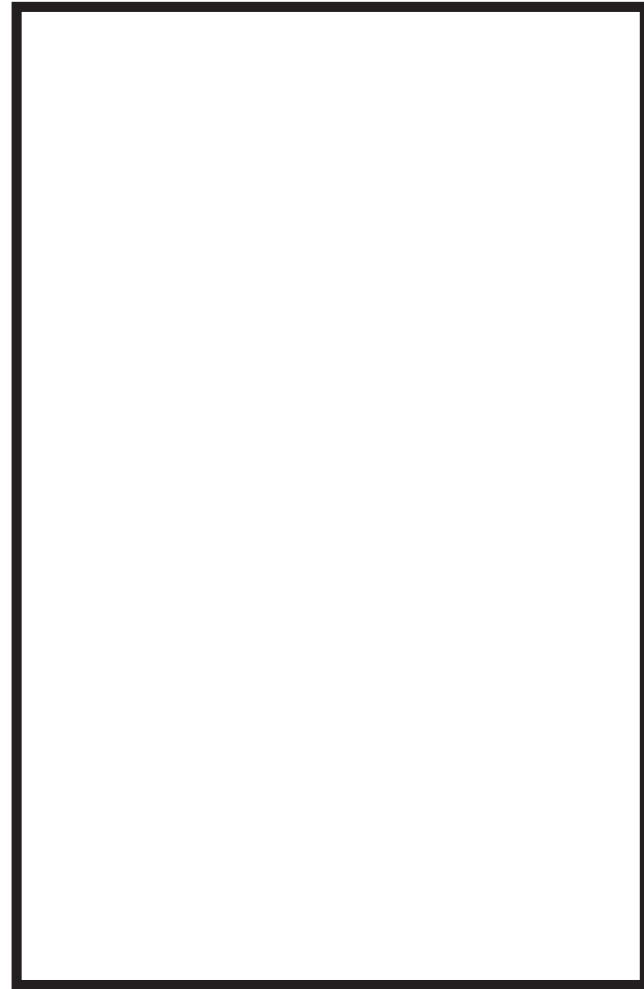
Reliure
XVI^e siècle

Les lois

- le cadre : délimitation d'un espace sacré,
- les bordures : une gradation symbolique,
- la croix : l'espace de célébration.

A- le cadre

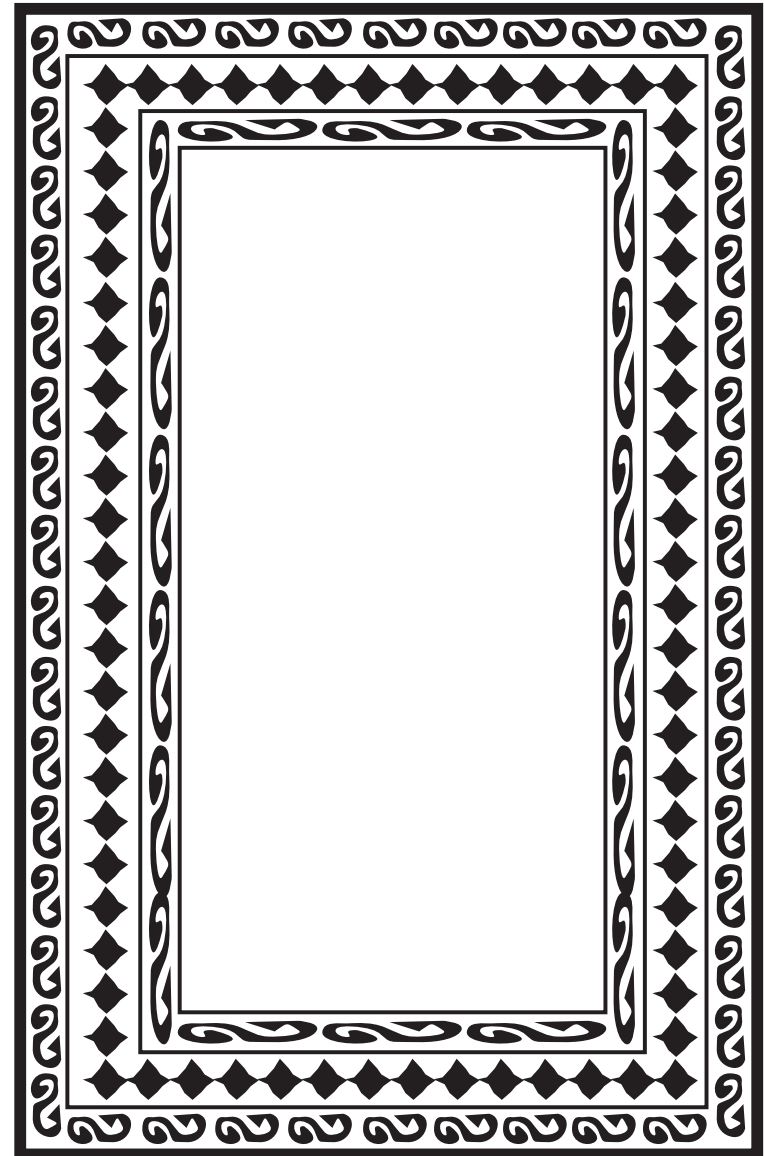
*Délimitation d'un espace pour se relier
avec le divin*



B- les bordures

Elle semble symboliser une gradation ou une sorte d'initiation à la partie centrale.

C'est la raison pour laquelle, dans les tapis, on retrouve dans les bordures, on retrouve les éléments du vocabulaire ornemental qui sont développés dans la partie centrale.



Les bordures en Տ

Ces Տ sont en fait des T dans l'alphabet arménien, première lettre du mot arménien Տէր Ter qui signifie Dieu, Seigneur.



Deux exemples de bordures

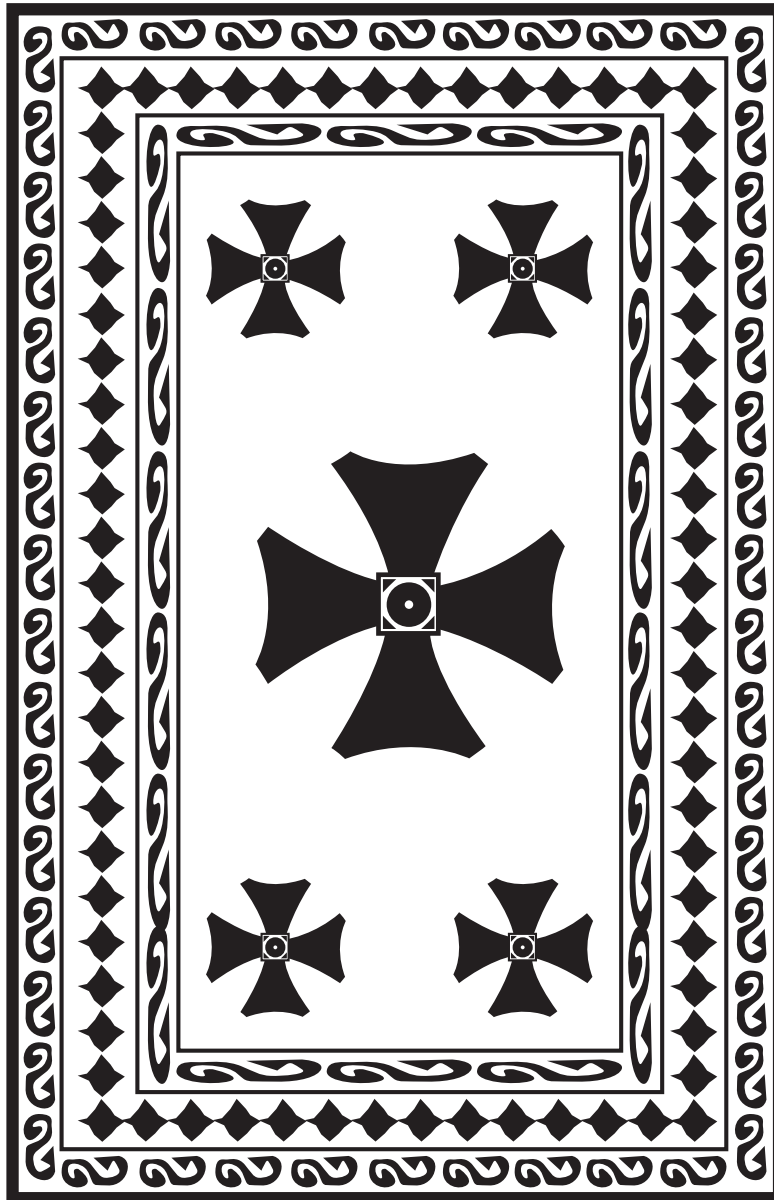


*Tablier traditionnel
XVII^e siècle*



Katchkar de Goshavank

C- la partie centrale



*Un espace de célébration de la croix,
par analogie avec le Christ
selon Jean VI, 47*

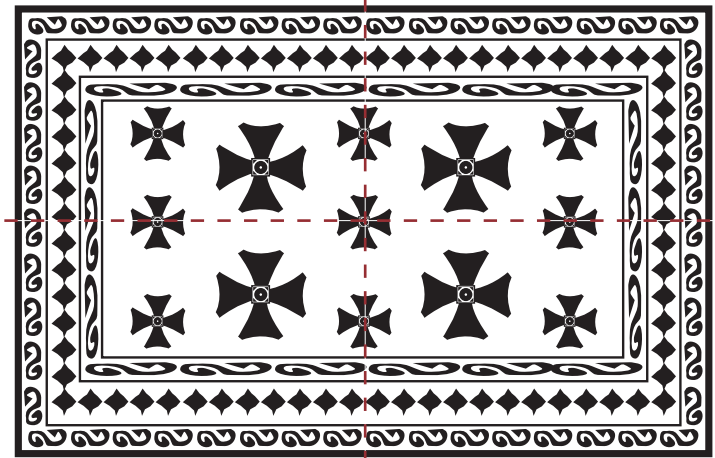
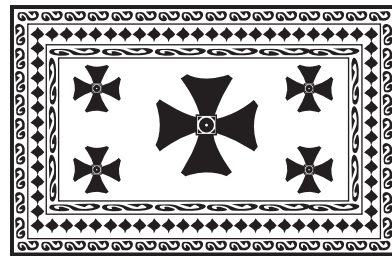


Trois objets
différents

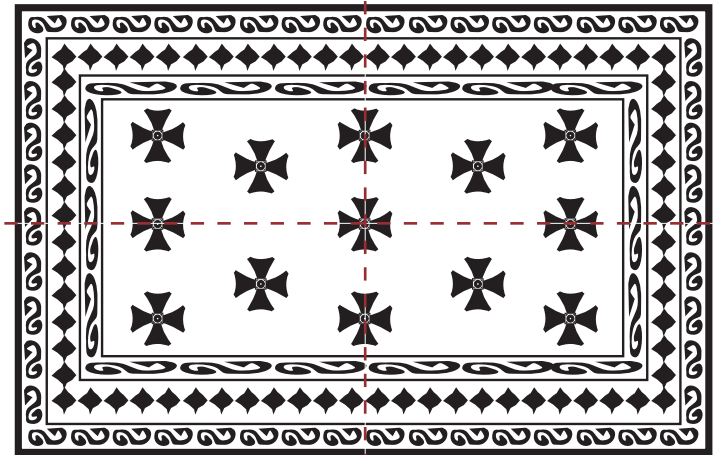
... A
composition
analogue.



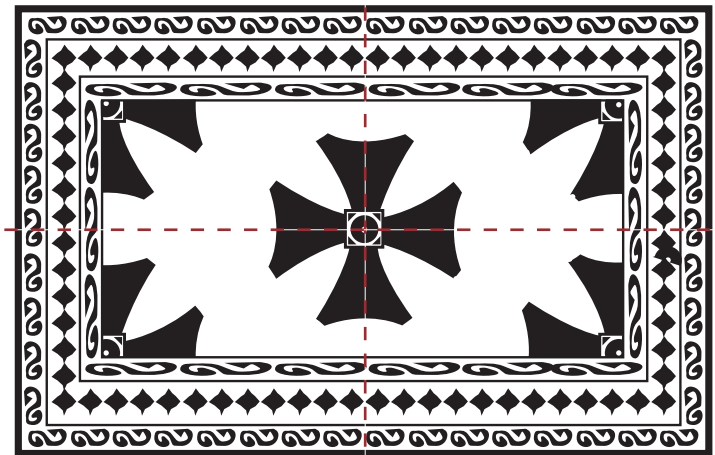
D- Le cadrage



A



B



*La même composition de base
fournie des milliers de variation
grâce au cadrage*

Le vocabulaire ornemental

*« Les Grecs et les Géorgiens
honorent davantage les images ;
les Arméniens, la croix. »*

Mékhitar Goch
(1130-1213)

A- L'héritage préchrétien *Le vishap*

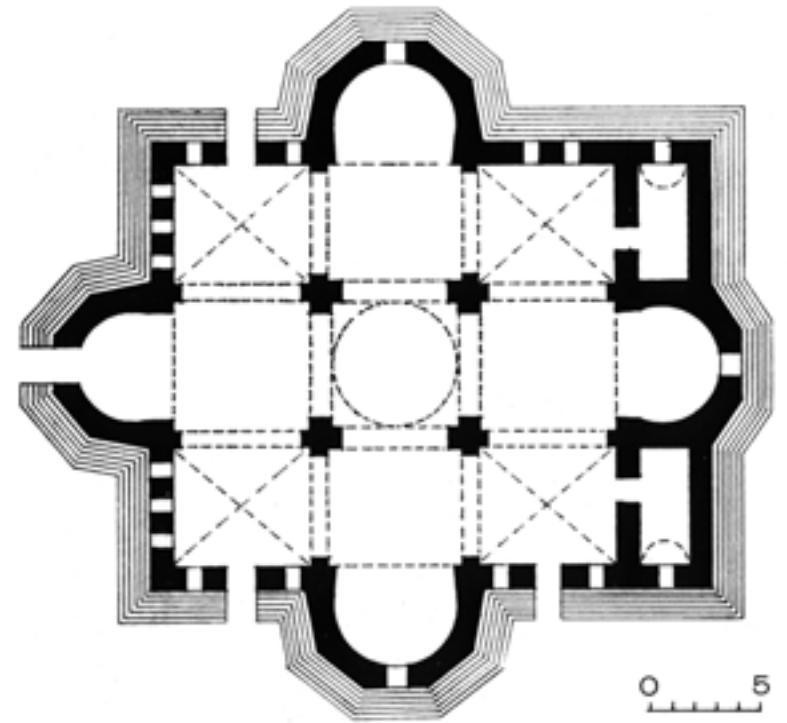
*Le vishap est une divinité bienfaisante, un dragon lié
aux sources et aux rivières.*

*Il est caractéristique de l'art de l'Arménie antique et
médiévale.*



B- Le vocabulaire ornementale biblique

La croix



Détail du khatchkar de Goshavank et plan de la cathédrale d'Etchmiadzin

Les motifs végétaux

*Fragment de la façade de
Zwartnotz*



C- Le vocabulaire ornemental arménien



Tapis de Stuttgart



*Tapis du
Musée
d'Histoire de
l'Arménie,
Erevan*



Conclusion

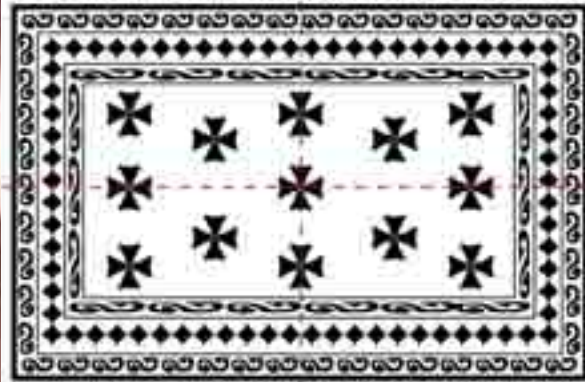


*Tablier traditionnel
XVIII^e siècle*

La grammaire ornementale est stable sur
près d'un millénaire



La *grammaire ornementale* s'applique à tous les supports



*La grammaire ornementale n'empêche pas
une infinité de variations et de détails*



Groupe de khatchkars de l'église de Sourb Astvadzadzin, XII^e siècle

*Finis libri,
sed non finis Quærendi.
[Que ceci soit la fin du livre,
Mais non la fin de la recherche]
Bernardus de Claravalle
De consideratione libri quinque
ad Eugenium Tertium*

Pour aller plus loin...

